

“Question de cohérence...” 7^{ème} Dimanche de Pâques

Dans ce passage d'Évangile, se rejoignent l'humanité et la divinité de Jésus, sa mort, la gloire de la Résurrection, comme le sens de la communauté.

Tout est intimement lié dans cette unité formée par le Père et le Fils à laquelle nous sommes tous appelés : **“Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé...”**

Le Christ désire — **a besoin** — que nous soyons avec lui, que nous soyons avec le Père, que nous rentrions dans le Projet de Dieu pour un monde plus responsable, plus juste, plus humain.

Dit autrement, sans que nos propres volontés ne s'accordent à celles du Père et du Fils, le monde ne peut pas croire.

Nous pouvons difficilement douter que les volontés du Père et du Fils soit différentes : l'Évangile de Jean ne cesse jamais de rappeler qu'elles se conjuguent continuellement depuis l'aube des temps pour notre plus grand bonheur. ***Mais nos propres volontés participent-elles toujours de ce désir ? Sommes-nous à chaque moment prêts à nous associer à cette unité du Père et du Fils “pour que le monde croie” ?*** Je n'en suis pas persuadé.

Si le Père et le Fils œuvrent dans un même sens sans jamais se lasser — celui d'un monde plus humain — et que nous nous acharnons avec autant d'inconscience à piétiner les plus faibles, à abimer et à défigurer cette planète qui est la nôtre...

Ce mal que nous faisons aux autres et à notre monde, nous le faisons à nous-mêmes.

Quand bien même nous nous affirmerions “chrétiens” et disciples de Jésus, ceux qui sont autour de nous ne nous croiront pas davantage... ***et ils auront raison. C'est une question de cohérence.***

“Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître...”

“ET JE LEUR FERAI CONNAÎTRE...” Tout n'est pourtant pas perdu.

Le Christ annonce l'envoi de celui dont une des premières tâches est de nous ramener dans cette unité du Père et du Fils, de nous en rendre participants ***pour qu'ensemble, nous ramions enfin dans le même sens.***

Alors nous devenons enfin cohérents.

“Question de cohérence...” 7^{ème} Dimanche de Pâques

C’est bien l’Esprit qui – si nous l’accueillons – nous ramène pleinement dans cette unité du Père et du Fils pour avancer à grands pas vers notre plénitude.

Inversement, à qui livrons-nous nos vies quand nous nous séparons de cette unité ? À l’envie, la haine et la violence du Mauvais qui les fomentent dans nos cœurs.

À quelques jours de la Pentecôte, renouons avec l’Esprit de Dieu qui est en nous. Prions-le, demandons son aide pour retrouver notre unité.

IL EST LÀ POUR ÇA, IL N’ATTEND QUE ÇA.

Alors l’amour dont le Père aime le Fils est en nous comme le Fils est en nous, alors le monde croie, alors ce monde – notre monde – change.